

## Stage Association Le Rocher 12 au 17 mars 2018

« C'est plein de choses à découvrir, la montagne et des gens » Belaid



Beliad, Rodrigue, Rieuc, Antonin, Bilel, Cyrille, Mounir et Lhoucine sont arrivés lundi soir à Briançon. Ils font partie de l'association Le Rocher qui propose des actions éducatives, sociales et culturelles avec les enfants, adolescents, adultes et familles des quartiers urbains en difficulté. Venus de Toulon et de Paris, ils avaient hâte de se frotter à la neige.



Le lendemain, cette envie devra être encore reportée. En effet, les conditions climatiques ont interdit la cascade de glace mais le rendez-vous avec le « gaz », le vide est honoré à travers la via ferrata de l'Horloge et de l'escalade à côté. Déjà on entre dans le vif du sujet : s'encorder, être conscient du placement de son corps, oser s'asseoir les fesses dans le vide pour la descente, « c'est un truc de ouf ! » nous disait Belaid.

Mercredi matin, ça y est, départ pour les pentes et leurs grands frissons. Très vite une partie du groupe se jette sur les télésièges, enchaîne descente après descente sans se laisser décourager par les chutes, avec des cris d'émerveillement devant la montagne « C'est trop beau ma gueule, regarde c'est magnifique » ne cesse de répéter Bilel. L'autre groupe découvre les sensations de glisse, et après un beau pique-nique au soleil, va au sommet du télésiège pour voir les montagnes étendues là-haut. C'est une belle journée, de blanc et de bleu, très lumineuse et pleine de progrès incroyables.



Jeudi, le temps est à la neige, les flocons virevoltent en tempête, il fait froid. Il en faut plus pour les décourager. Vaillamment ils chaussent les raquettes et se dirigent vers le Refuge du Chardonnet. Dans la tourmente ils brassent de la poudreuse et comprennent mieux les compétences des guides qui les accompagnent : « C'est grâce à eux qu'on a trouvé le refuge, vas trouver la trace tout seul » Belaid. L'arrivée est bienvenue, le refuge est confortable et ils n'en reviennent pas de dormir par terre sous les combes.



Le lendemain, surprise ! La tourmente de la veille a laissé place à un ciel bleu, à un grand soleil qui fait scintiller la neige nouvellement posée. C'est un vrai décor de carte postale. Ils ne s'en sont toujours pas remis je crois : « Cette semaine on aura vraiment eu tous les temps ! » disait Rieuc. La montée est fatigante, ils s'enfoncent dans la neige, doivent faire la trace. L'arrivée est

incroyable : « On est vraiment KO, on arrive, on a crié « victoire », nos jambes elles nous appartenaient plus » répète Rodrigue. Une fois en haut ils se sentent des « guerriers » et c'est cela qu'ils veulent ramener chez eux, cet écrin de neige et de lumière où ils se sont sentis fort, où ils ont grandi en audace.

Et c'est Lhoucine qui aura le mot de la fin « ah bah moi je reviens en courant là, dès que je peux » !

